

SYNDICAT DES APICULTEURS

DE THANN & ENVIRONS



89 route de Cernay

68800 VIEUX-THANN



Site Internet : <http://apiculture68.neuf.fr>



L'ECHO DU RUCHER

N° 19

Textes : R. Neff - R. Hummel – R. Jung

Rédaction et mise en pages : J.J. Frankowski

Polycopies réalisées par les Services de la Ville de Thann

Diffusion : R. Hummel

AVRIL 2009

LA SCIENCE DE L'ABEILLE POUR L'ENERGIE ET LE BIEN-ÊTRE

(suite)

1° LE MIEL (voir l'écho du Rucher n° 15)

2° LE POLLEN (voir l'écho du Rucher n° 16)

3° LA GELEE ROYALE (voir l'écho du Rucher n° 17)

4° LA PROPOLIS (voir l'écho du Rucher n° 18)

5° LA CIRE

Les écailles de cire sont produites par huit glandes cirières situées sur la face ventrale de l'abdomen de l'ouvrière, entre le 12^{ème} et le 19^{ème} jour de sa vie.

La cire alors mastiquée par les abeilles sert dans la ruche à l'édification des rayons et à l'operculation des alvéoles.

Cette fonction demandera une activité intense, la température favorable à la sécrétion est de 36°C, la nourriture est très importante, les abeilles doivent consommer 8 kilos de miel pour produire 1 kilo de cire, ainsi que du pollen qui est indispensable à cette synthèse.



COMPOSITION ET PROPRIETES



La cire est un corps chimiquement très stable. Elle est insoluble dans l'eau.

Les acides et les sucs digestifs des animaux ne peuvent la détruire, à l'exception de ceux des larves de fausse teigne.

La cire d'abeille est de nature lipidique, elle renferme des hydrocarbures, des acides, des alcools etc..

UTILISATION

La cire d'abeille est obtenue par fusion des alvéoles construites par les abeilles.

La cire est réutilisée pour la fabrication de cire gaufrée, elle est traditionnellement à la base des bougies, elle est utilisée pour la fabrication de nombreux cosmétiques, comme encaustique pour la protection des meubles, des parquets, des cuirs, et pendant longtemps, les lettres ont été scellées par des cachets de cire.



MARCHE POPULAIRE

Dimanche 14 juin à 9 heures

Organisée par
le SYNDICAT DES APICULTEURS DE THANN ET ENVIRONS

Départ : Restaurant « La Maison Blanche » à Vieux-Thann
Destination : Rucher de Robert HUMMEL à Steinbach, en passant par le Hirnelestein
Retour : au Rucher-école à Vieux-Thann pour l'apéritif et le barbecue.



« Ceux qui ne souhaitent pas participer à la marche sont néanmoins cordialement invités à se joindre à l'apéritif et au barbecue ! »

PAGE 5

(à découper)

Participation aux frais du barbecue : Enfants : 8 € Adultes : 10 €

Talon réponse à renvoyer avant le 6 juin 2009 accompagné du règlement à :

M. Robert HUMMEL
20 rue Bellevue
68800 THANN
Tél. 03.89.37.09.13

Nombre de personnes :

Adultes :

Enfants :

PROGRAMME 2009 DES ACTIVITES DU SYNDICAT DES APICULTEURS DE THANN ET ENVIRONS

Permanences au Rucher-école : voir tableau ci-après.

Achats de nucléi du Rucher-école : à réserver chez Robert Hummel.

Elevage de reines : une démonstration de picking sera organisée le 23 mai 2009. Venez nombreux pour découvrir cette façon de multiplier vos colonies !



Marche Populaire et Barbecue :

Dimanche 14 juin 2009 à 9 heures. Voir annexe.

Réunion du prochain Comité : le 6 juin 2009 à 9h30 au Rucher- école.

Cette réunion est ouverte à tous les membres du Syndicat des Apiculteurs de Thann et Environs.

Pour toutes vos fournitures et matériel d'apiculture,

Société APIMIEL (Laurent Feuvrier)

3 rue de la Poste 68760 WILLER-sur-THUR

Tél. 03.89.38.99.58 Port. 06.88.97.16.10 Internet : www.apimiel.fr

Page 4

(à découper)

VOS SUGGESTIONS

Vos interrogations, propositions et suggestions seront les bienvenues.

Faites en part à : Robert HUMMEL
20 rue Bellevue
68800 THANN

Nom : _____ Prénom : _____
(facultatif)

CHERS AMIS APICULTEURS,

Depuis l'apparition de nouvelles maladies, notamment l'infestation de varroas, la pratique de l'apiculture est devenue plus compliquée et astreignante.

Pour répondre au problème préoccupant des pertes massives d'abeilles au cours des derniers hivers, je vous encourage à faire de la prévention et à placer la lutte contre les maladies de nos chères protégées en priorité.

La lutte contre les maladies revêt une importance primordiale dans notre monde globalisé. Compte tenu de la propagation fulgurante d'organismes nuisibles d'un continent à l'autre, nous aurons forcément toujours un temps de décalage. Mais la stratégie de lutte est toutefois une nécessité si l'on veut préserver l'abeille mellifère en Alsace, car

« la pollinisation est un bien qui ne peut pas être importé !!! »

MESURES APICOLES PREVENTIVES

1. **Le premier responsable est le varroa** qui, en prélevant l'hémolymphe des abeilles, affaiblit leur système immunitaire. Les abeilles sont alors plus enclines à développer :

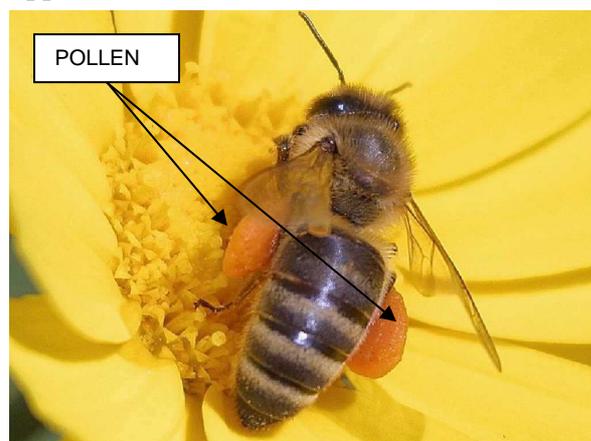
loque – nosérose – virus.

Les premiers signes apparaissent à l'automne. On observe une diminution importante du nombre d'abeilles et donc des colonies plus faibles pour passer l'hiver.

Il faut traiter vos ruches au printemps et en fin d'été !

2. **Le second responsable est la nourriture.** Il ne faut pas laisser du miel de miellat pour passer l'hiver. Il est mal digéré par l'abeille et favorise le développement de nosema.

Les abeilles ne consomment pas uniquement du miel, mais également du **pollen**. Le pollen est primordial pour le développement larvaire, le développement des glandes hypopharyngiennes (qui sécrètent la gelée royale), le développement des enzymes et des corps gras qui aident à lutter contre l'usure physiologique de l'abeille durant l'hiver.



Que faut il mettre en œuvre :

- Limiter le nombre de ruches au km² étant donné que chaque colonie doit récolter 30 kilos de pollen par an pour ses propres besoins ; je vous laisse faire le calcul pour 100 colonies dans le même périmètre. Il est impossible de trouver 3 tonnes de pollen varié et de bonne qualité,
- Remplacer 1/3 des cadres tous les ans (ne conserver les cadres que durant 2 à trois ans),
- Planter des plantes mellifères (au fait, avez vous semé celles offertes par le syndicat ?),
- Renouveler régulièrement vos reines,
- Limiter le développement de la nosérose (qui porte aussi le nom de « tueur silencieux, une maladie chronique qui tue toute l'année) en nourrissant vos abeilles avec un sirop complété avec les produits PROTOFIL(*1) et APIHERB(*2) à la sortie de l'hiver et avant le nourrissage d'automne,
- Assurer une hygiène rigoureuse dans le rucher.

Robert HUMMEL

(*1)PROTOFIL (en vente chez Apimiel : <http://www.apimiel.fr>) est un traitement préventif constitué d'un mélange d'extraits de plantes, de vitamines et d'oligo-éléments qui contribuent efficacement au bon fonctionnement du système digestif de l'abeille et évite la prolifération des spores.

(*2)APIHERB est un traitement préventif composé d'huiles essentielles qui va rétablir la bonne santé des colonies en corrigeant le déséquilibre intestinal.

EDITORIAL

AVRIL 2009

« *S' ISCH WIEDER FRIEHJOHR* »
(*Le printemps est à nouveau arrivé*)

Chers amis apiculteurs,

J'ai lu cette phrase dans un journal local, et ça me rappelle la marche inexorable des saisons qui régissent notre planète : printemps, été, automne, hiver. Nos abeilles sont les dignes serviteurs de ces 4 saisons !

Que réserve cette nouvelle saison apicole ? L'hivernage de nos colonies s'est relativement mieux passé que l'année précédente, il y a donc lieu d'être optimiste. Les **noisetiers** et les saules sont en fleurs et visités par des milliers de nos avettes. Un bourdonnement intense et soutenu est perceptible autour des arbres dès qu'il y a un rayon de soleil qui se manifeste. C'est donc de bon augure !



Concernant les pertes hivernales de colonies, il faut aussi penser que ça fait partie de la sélection naturelle de l'espèce. Depuis toujours, il y a eu des hivers plus destructeurs de colonies que d'autres, mais les meilleures colonies résistent. Il nous faut toutefois être vigilant et aider nos abeilles à lutter contre les parasites et les maladies.



J'ose espérer, et je souhaite à tous nos amis apiculteurs une saison 2009 pleine de promesse car les paramètres actuels sont favorables. Il suffit à l'apiculteur de procéder aux interventions utiles au développement rapide des colonies pour que ces dernières soient prêtes dès la première miellée. Monter une hausse sur une colonie faible n'est pas la meilleure façon de récolter du miel car il faut que les butineuses visitent 500.000 fleurs pour récolter un seul kg de miel !

Mais soyons confiant ! La nature récompense toujours les hommes courageux ! Il ne faut pas déranger inutilement vos colonies mais rester vigilant et suivre régulièrement le développement normal de votre colonie, ceci jusqu'à la pose de la hausse et de la première récolte de miel de printemps.

Bon vent, et au plaisir de nous rencontrer souvent au rucher-école pour nous entretenir de nos exploits et de nos peines !

Votre Président
René Neff